



Tous ensemble, contre le gouvernement, casseur du service public !

SNCM : UNE LUTTE EXEMPLAIRE

La SNCM a connu 24 jours de grève contre la privatisation. La mobilisation a été massive, la détermination impressionnante. Les actions des marins ont rencontré la sympathie et la solidarité d'autres secteurs.

A l'échelle locale, la grève de la SNCM, le blocage du port par les travailleurs du Port Autonome, puis l'arrêt des transports en commun se sont combinés et renforcés mutuellement. L'impact économique était puissant. La convergence de ces luttes a reçu le soutien de la population, puisqu'il s'agissait dans tous les cas de la défense d'un statut public directement menacé.

UN ECHEC NULLEMENT INEVITABLE

Le gouvernement a atteint son but. La SNCM est privatisée. Le procédé est classique. Il a d'abord avancé la privatisation totale pour aboutir ensuite à une participation minoritaire de l'Etat. C'est la méthode de

« l'ouverture du capital » bien connue des gouvernements de la gauche plurielle. Utilisation du GIGN, menace du dépôt de bilan montrent la volonté évidente d'infliger une défaite symbolique dans ce haut lieu de résistance que constitue Marseille avec ses activités portuaires et maritimes. Le gouvernement a cherché l'épreuve de force et il l'a gagnée.

Face à cette provocation, malheureusement, il n'y aura eu qu'un seul rassemblement national pour soutenir les grévistes de la SNCM, avec Besancenot, Buffet, Laguiller, Mélenchon et des élus locaux de gauche. Mais c'est surtout l'appui des directions syndicales nationales qui a manqué. L'avenir dira ce que contenait l'accord entre Thibaud et Villepin, mais la sortie de Matignon du premier sans évoquer la revendication centrale de la grève (51 % à l'Etat) a été notée par tous. De plus, la demande explicite faite par les responsables locaux de la CGT à leur Confédération d'envisager l'extension, même symbolique, même pour un jour, à d'autres secteurs immédiatement concernés (SNCF, EDF) est restée lettre morte.

C'EST TOUS ENSEMBLE QU'IL FAUT RESISTER !

La voie du « tous ensemble » est la seule envisageable face à la détermination du gouvernement et du Medef. Sans cela, chaque secteur sera battu l'un après l'autre, comme vient de l'être la SNCM.

Les collectifs pour la défense et l'extension des services publics qui avaient réussi une mobilisation importante à Guéret appellent à une manifestation nationale, le 19 novembre à Paris. Les millions de NON à la constitution européenne montrent qu'il y a un rejet massif du libéralisme dans la population. Ils doivent créer le rapport de force pour empêcher de nouvelles privatisations comme celle d'Edf. L'enjeu est aussi de rendre au service public les secteurs privatisés comme les télécommunications ou minés par la logique de rentabilisation comme la santé, l'éducation. Il faut faire de cette manifestation une grande démonstration nationale unissant personnels et usagers contre les privatisations pour empêcher le gouvernement de continuer sa politique de casse du service public.

Le 17 octobre 2005

LA SANTE N'EST PAS UNE MARCHANDISE

Le 20 octobre, les personnels hospitaliers manifesteront contre le projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS), contre cette nouvelle étape dans la privatisation de l'assurance-maladie et du système de soins.

Les hôpitaux considérés comme des entreprises industrielles à rentabiliser vont subir de véritables plans de suppression d'emplois alors que le manque de personnel impose déjà des conditions de travail insupportables et une dégradation de la qualité des soins.

Etre moins bien soigné en payant plus tel est le résultat du forfait de 18 Euros pour tout acte supérieur à 91 Euros qui s'ajoute à l'augmentation de 1 Euro du forfait journalier.

Le droit à la santé est un des droits les plus fondamentaux. L'inégalité devant la maladie et la mort est l'une des plus choquante. La mobilisation pour la défense d'une sécurité sociale remboursant tous les soins à 100 % et pour un hôpital public donnant gratuitement des soins de qualité et de proximité est l'affaire de tous.

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :